

La ruche Kenyane.

www.apiculture.com/rfa/articles/ruche_kenyane.htm

Une ruche simple et économique, pour une apiculture sédentaire de loisir, telle est la ruche Kenyane.

Cette ruche géniale est de plus en plus utilisée à travers le monde par les auto-consommateurs des pays industrialisés comme dans les projets de développement apicoles à travers le monde: Pas besoin de cire gaufrée ou de fil, de dimensions très précises et réalisables par tout bon bricoleur. La ruche Kenyane (KTBH) a été développée à partir de 1971 dans le pays dont elle porte le nom par le Canadien Dr. Maurice V. Smith. Elle a permis à plusieurs ONG de vulgariser l'apiculture en travaillant uniquement avec les matériaux locaux. Elle peut recevoir des hausses à cadres et permettre ainsi la transition vers une apiculture traditionnelle (avec des ruches à cadres ordinaires).

- 1 Tout le monde peut fabriquer le corps de sa ruche Kenyane à partir d'une palette (bois non traité) de récupération par exemple. Un arrache clous, un marteau, une scie et un mètre suffisent comme outillage pour réaliser une ruche. La formule la plus simple consiste à respecter seulement la largeur des barettes supérieures (35mm pour les abeilles européennes), ainsi qu'un angle de 30 à 40° par rapport à la vertical pour les côtés. Vous pouvez prévoir 25 à 30 barettes de dessus. L'épaisseur du bois dépend de la région et du climat où seront placées les ruches. Elle est en général de 19mm à 27 mm. Si vous disposez de grillage métallique, la moitié du fond de ruche peut en être équipé.
- 2 Excepté pour la largeur des barettes, les dimensions de cette ruche n'ont pas besoin d'être très précises. Généralement elles font 24 cm de hauteur pour 105 cm de longueur environ pour la version la plus simple. Plus le climat est chaud et moins haute sera la ruche pour éviter que les cadres ne s'effondrent. Si vous envisagez une évolution vers un modèle de ruche à cadres, inspirez-vous des dimensions intérieures de la ruche Dadant ou Langstroth. Vous pourrez dans un

Annexe10

premier temps y superposer des hausses à cadres, et ensuite transvaser les rayons dans les ruches sans difficultés. Les trous d'entrée de 8mm sont placés en bout de ruche, ce qui permet d'avoir le couvain au début et les réserves de miel vers le fond de la ruche.

- 3 Il est important de donner aux abeilles une base de départ clair pour construire les rayons bien parallèles. Les barettes d'une largeur de 35 mm sont garnies d'une petite amorce de cire. Si vous ne disposez pas de bandelettes de cire gaufrée, une simple amorce de cire, appliquée avec les doigts en triangle, fait l'affaire. Ce type de ruche se travaille sans grille à reine, sauf si vous superposez une hausse à cadres.
- 4 Certains apiculteurs ont observé un développement moins important des varroas dans ces ruches Kenyanes. Les rayons de constructions naturels ont des cellules plus petites que celles faites à partir des cires gaufrées placées dans les ruches à cadres par l'apiculteur. Ce manque d'espace freinerait le développement des acariens. Cette théorie n'est pas encore confirmée par des travaux scientifiques.
- 5 A partir de cette ruche, vous pouvez très bien produire des reines et de la gelée royale. Intercaliez une partition au centre de laquelle une lumière garnie d'une petite portion de grille à reine divise la ruche en deux. Vous venez de créer un finisseur horizontal. Ce compartiment orphelin peut recevoir une série de cellules deux heures après son peuplement.
- 6 La forme en V de cette ruche respecte mieux la forme de la grappe d'abeille. De plus, les abeilles sont moins tentées de coller les rayons sur les côtés. Le cadre dépourvu de fil est assez fragile surtout en période chaude mais rendu plus résistant par cette forme en V. L'idée des parois inclinées n'est pas nouvelle. On a retrouvé en Crête des ruches en poteries, aux côtés inclinés, datant d'avant notre ère. Cette ruche se prête bien à la production de miel en rayon dont les qualités gustatives sont supérieures.